

## BERTHE AUX GRANDS PIEDS

I. et D. Schubert (Grasset)

Les sorcières sont installées dans des petites maisons tranquilles entre ciel et terre. Mais ce matin, quelle agitation ! Berthe a disparu.

« Où es-tu, Berthe ? »

Toutes les sorcières appellent à qui mieux mieux. Où peut-elle se cacher ?

« Ah, nous n'aurions pas dû nous moquer d'elle ! »

Inutile de se lamenter, Berthe reste introuvable.

Ce jour-là, Astrid, qui vient d'entrer dans la salle de bain, est assez surprise d'entendre un léger ronflement. Et que voit-elle, couchée dans un verre à dent ? Une toute petite sorcière qui dort à points fermés.

« Hé, debout, toi ! » dit Astrid.

La petite sorcière bondit sur ses pieds.

« Mais qui est-ce qui a le toupet de me réveiller ? »

« Moi, dit Astrid, tu m'empêches de me laver les dents ! Je me demande si tu es une vraie sorcière... ? »

« Et comment ! Je m'appelle Berthe et je n'ai aucune envie de me laver les dents ! »

Berthe ouvre grand la bouche.

« Regarde comme elles sont belles mes dents, toutes jaunes ! Je ne vais pas m'amuser à les brosser ! »

Astrid n'a pas le temps de dire ouf. Berthe a déjà attrapé sa brosse à dents.

« C'est mon balai tout neuf ! Regarde, je m'envole ! »

« Veux-tu me rendre ma brosse ! Tu n'es pas une vraie sorcière, tu n'as même pas un balai à toi ! »

« Si, je suis une vraie sorcière, avec un vrai balai ! Mais un balai cassé ! j'ai manqué le tournant et crac ! C'est très ennuyeux car je dois partir loin... »

« Où cela ? »

« N'importe où. »

« Pourquoi n'importe où ? »

Astrid est dévorée de curiosité.

Berthe pousse un gros soupir :

« Regarde mes pieds et tu comprendras. »

« Je vois des pieds... des grands pieds de sorcière... »

« Et voilà. »

Berthe éclate en sanglots. « Tout le monde se moque de moi. On m'appelle Berthe aux grands pieds. Et le comble, c'est que je ne suis même plus sorcière ! Chaque fois que je veux jeter un sort à quelqu'un, c'est raté. Je sens juste une petite secousse... Ce sont mes pieds qui ont grandi d'un bon centimètre ! »

« Tu racontes n'importe quoi », dit Astrid.

« Ah, tu crois ça ! Eh bien je vais te jeter un sort, ça t'apprendra ! »

Berthe marmonne deux ou trois formules magiques et crac ! Ses pieds s'allongent à vue d'œil. Astrid, elle, est toujours la même.

« Ce n'est pas possible ! Je vieillis, soupire Berthe. Pourtant à mon dernier anniversaire je n'avais que 777 ans ... Si je continue je vais être obligée de renoncer complètement à la magie. »

Astrid voudrait consoler la pauvre Berthe.

« Nous avons tous quelque chose qui ne va pas. Regarde mes oreilles, elles sont immenses et toutes décollées ! Les autres enfants me disent : eh ! les grandes oreilles. Tu dois t'envoler avec ça ! Moi, tu sais, j'adore tes pieds. »

« Je les aimerais bien, moi aussi, dit Berthe, s'ils étaient moins laids ! »

« Qu'à cela ne tienne ! dit Astrid ; Attends, je prends mon pinceau. »

Vite fait, bien fait !

« Je n'ai jamais vu d'aussi jolis pieds ! dit Berthe en rougissant de plaisir. A toi maintenant, Astrid, tu as droit à un souhait ! »

Astrid n'a aucune inspiration. « Attends, dit-elle à Berthe. Je vais me laver les dents. Ça me donnera des idées. »

Berthe la regarde avec de grands yeux : « Ca ne te fait pas mal ? » « Pas du tout. Ça me chatouille un peu. Tu veux essayer ? »

Berthe est toute intimidée. Elle se brasse une dent. Astrid éclate de rire.

« Ta dent est devenue toute rouge ! Il faut laver aussi les autres. »

« Oh, dit Berthe, je sens les formules magiques qui me reviennent. Qu'est ce que je pourrais faire pour toi ? »

Astrid réfléchit. « Si tu faisais apparaître un dragon, tu vois... un tout petit dragon... »

Berthe marmonne : « Abracadabra, mer-li-flu-ta. »

« Ca n'a pas l'air de marcher. »

Et tout à coup...

Bang ! Un gros nuage de fumée... et...

« Jason, c'est toi ! » s'écrie Berthe.

« C'est donc ici, que tu te cachais, ma chère Berthe ! s'exclame le dragon. Si tu savais comme tu m'as manqué ! Depuis ton départ, je t'assure que nous n'avons plus envie de rire... Allez, reviens avec moi ! »

Berthe n'est pas pressée. Jason, dit-elle, regarde bien mes pieds... »

« Ce sont les plus jolis pieds de sorcière que j'ai jamais vus ! Les autres ne vont pas en croire leurs yeux. Et tes dents... Qu'est ce qui leur est arrivé ? »

« Ah ça ! je te le dirai plus tard ! »

Astrid est un peu triste. Berthe s'en va ... Mais elle a promis de revenir. Elle embrasse son amie sur l'oreille gauche, puis sur l'oreille droite.

« Un petit souvenir, dit Berthe, tu verras... Il te suffira de remuer un peu les oreilles... »

Et la voilà partie en compagnie de Jason.

Astrid se risque... et hop... Elle atterrit un peu plus loin. Incroyable mais vrai. Grâce à ses oreilles, Astrid vole comme un oiseau. Au début, ce n'est pas facile. Mais Astrid s'y met très vite. Et elle s'envole en douceur près de sa maman.

« Astrid, mais qu'est ce qui te prend ? »

« C'est grâce à Berthe... la sorcière... Tu ne la connais pas. »

Maman n'en revient pas. Toute la journée Astrid s'entraîne et le soir elle se promène au plafond sans aucune difficulté. Ses parents sont de plus en plus surpris.

Toc, toc, on frappe au carreau. C'est un hibou, qui apporte une lettre dans son bec.

« Et maintenant, Astrid, dit-elle, j'attends ta réponse ! »

« Tu ne vas tout de même pas me dire que tu sais lire ! » dit le papa d'Astrid...

« Mais si ! écoute... »

Astrid ne va pas tarder à répondre à sa chère Berthe. Et que va-t-elle lui dire, à ton avis ?